

CHIFFRES CLÉS 2019

Viandes et charcuteries sous signes de la qualité et de l'origine



Les viandes sous AOP, IGP, AB et Label Rouge



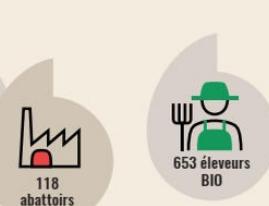
43 viandes & produits de viandes bovines AOP, IGP et LR



25 viandes ovines AOP, IGP et LR



24 viandes porcines AOP, IGP et LR



193 abattoirs en Agriculture Biologique (donnée 2018)



Charcuteries sous AOP, IGP et Label Rouge



299 ateliers de charcuterie et salaisons



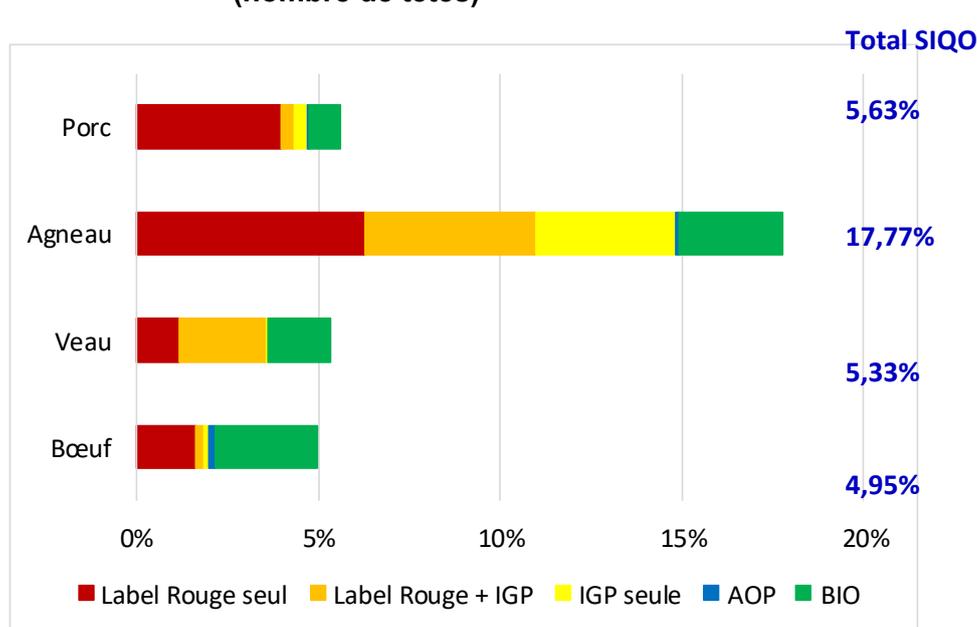
65 produits de charcuterie et salaisons



Charcuteries en Agriculture Biologique : 91 millions d'euros

La production de viandes sous SIQO par espèce

Graphique 1: Part des viandes SIQO dans la production française (nombre de têtes)



Les animaux commercialisés sous signes officiels de qualité et d'origine (SIQO) représentent 5% des abattages français pour le gros bovin, entre 5% et 6% pour le porc et le veau et 18% pour l'agneau.

Parmi les SIQO, le Label Rouge (LR) associé ou non à une IGP reste prédominant en porc et en veau. En agneau la part des IGP est pratiquement équivalente à celle du Label Rouge.

Le Bio est le SIQO qui connaît le plus fort développement; quelle que soit l'espèce.

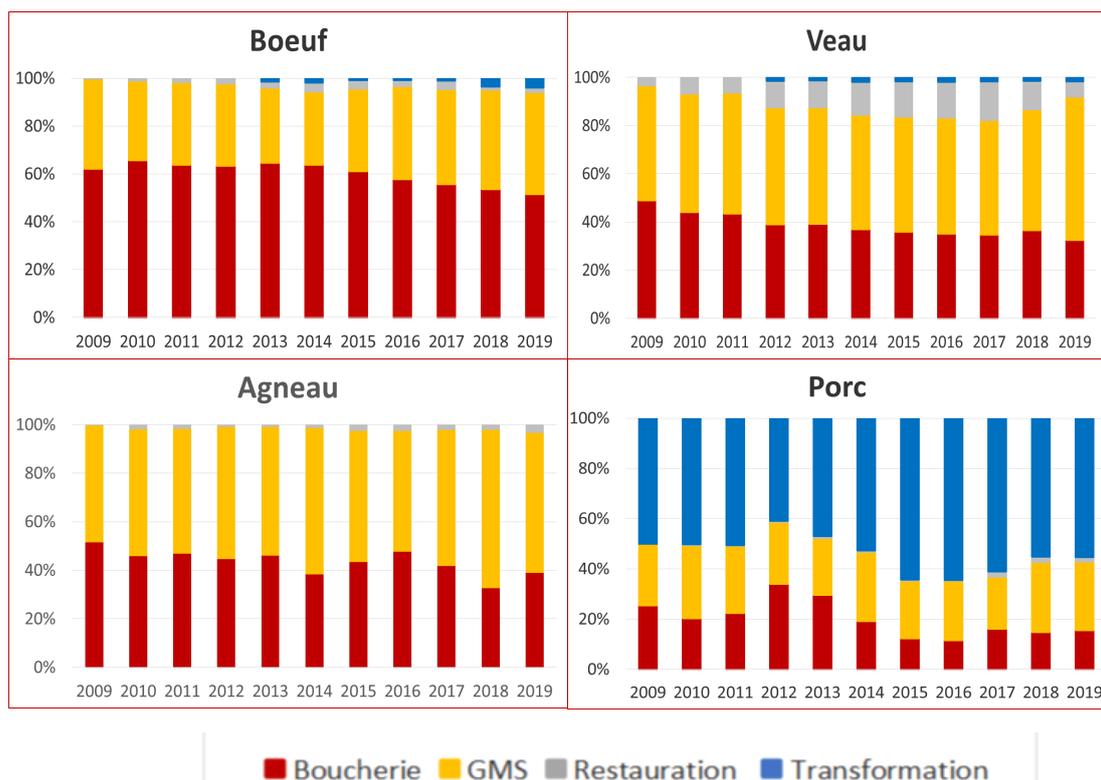
Source et méthodologie page 5

La commercialisation des viandes sous IG et Label Rouge

Les viandes sous IG (IGP et AOP) et Label Rouge sont commercialisées en boucheries artisanales, en Grandes et Moyennes Surfaces (GMS), en restauration ou utilisées comme matière première pour élaborer un produit transformé.

Historiquement, la boucherie artisanale était le circuit principal de commercialisation des viandes sous signe officiel de qualité. Il existe aujourd'hui des différences importantes selon les espèces.

Graphique 2: Evolution de la répartition des circuits de commercialisation des viandes sous SIQO (hors BIO); détail par espèce

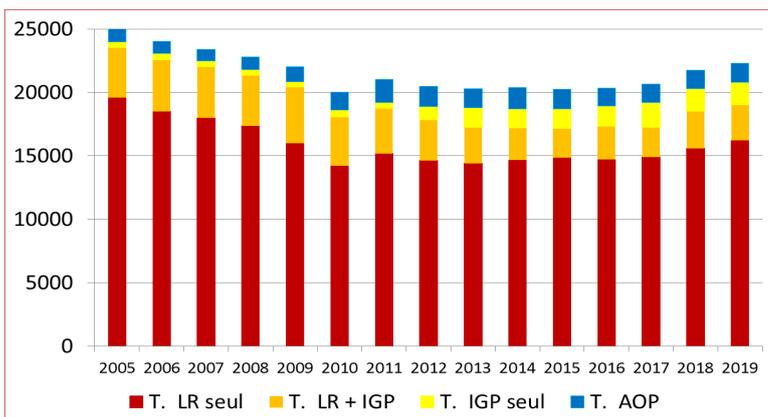


La restauration reste un circuit de commercialisation modeste; mais un certain nombre de filières souhaitent se positionner sur ce créneau qui offre des opportunités de développement. En effet, la Loi Egalim prévoit qu'à partir de 2022, au moins 50% des approvisionnements de la RHD soient des produits de qualité différenciée, parmi lesquels figurent les SIQO.

A noter en porc la part importante consacrée à la transformation: il s'agit de la matière première utilisée pour fabriquer de la charcuterie LR.

Gros bovins sous IG et Label Rouge

Graphique 3: Evolution des volumes (tonnages) commercialisés de viandes de bœuf, 2005-2019



Label Rouge

17 cahiers des charges actifs de viandes et 2 de produits transformés
15 340 éleveurs (+ 0,5% / 2018)
19 024 tonnes commercialisées (+2,7%/2018)
114 millions d'euros de chiffre d'affaires

Indications géographiques

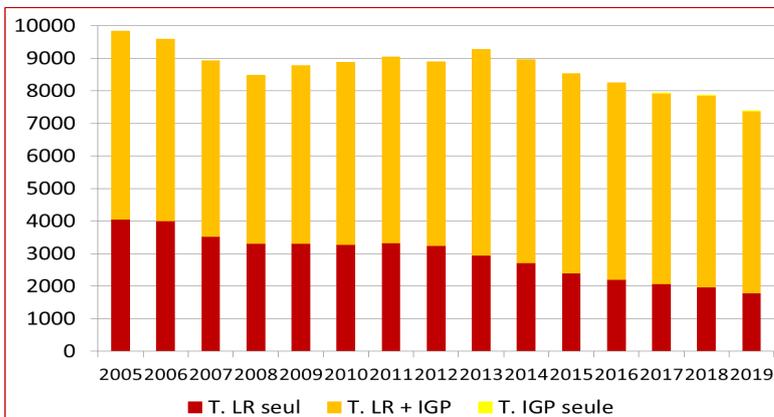
4 cahiers des charges AOP et 7 cahiers des charges IGP actifs
3 075 éleveurs
6 082 tonnes commercialisées
32 millions d'euros de chiffre d'affaires

Après plusieurs années de stabilité, les volumes de viande bovine IG et LR repartent à la hausse. Depuis fin 2018, les objectifs de plan de filière en ce qui concerne la production bovine sont orientés vers une augmentation ambitieuse des volumes commercialisés sous SIQO.

A noter le développement de cahier des charges de produits transformés (viande hachée et merguez) : 608 tonnes pour 5,8 millions € de chiffre d'affaire (*non comptabilisés dans les tonnages et chiffres d'affaire ci-dessus*)

Veaux sous IGP et Label Rouge

Graphique 4: Evolution des volumes (tonnages) commercialisés de viandes de veau, 2005-2019



Label Rouge

6 cahiers des charges actifs de viandes et 1 de produits transformés
3 207 éleveurs (-8,8 % / 2018)
7 371 tonnes commercialisées (-6,1% / 2018)
62 millions d'euros de chiffre d'affaires

Indications géographiques

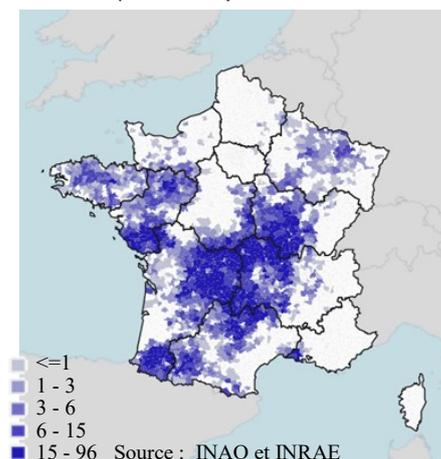
3 cahiers des charges IGP actifs
1 717 éleveurs
5 596 tonnes commercialisées
45 millions d'euros de chiffre d'affaires

Les tonnages de viande de veaux commercialisés IGP et LR sont en diminution chaque année depuis 5 ans. Cela peut s'expliquer d'une part par des méthodes d'élevage contraignantes qui limitent la production; et d'autre part par la difficulté de positionner des distributeurs sur ce produit haut de gamme. A noter un cahier des charges LR de produits transformés (viande hachée, paupiette): 115 tonnes pour 1,1 millions € de chiffre d'affaire (*non comptabilisés dans les tonnages et chiffre d'affaire ci-dessus*).

Graphique 5: Nombre d'éleveurs de bovins (gros bovins et veaux) habilités par cantons

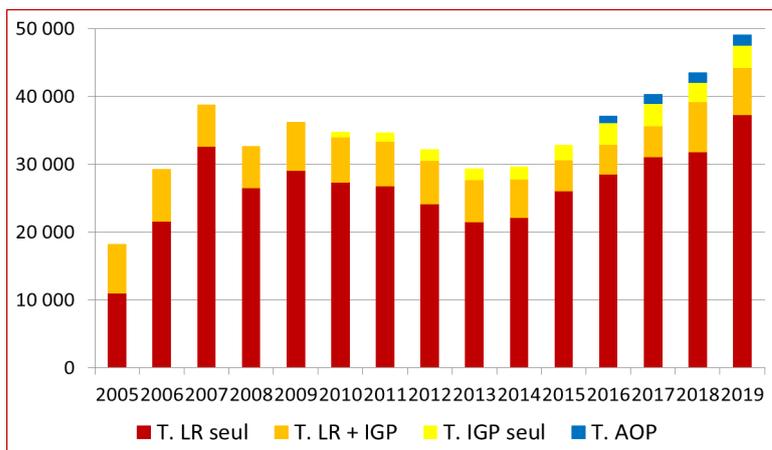
Les éleveurs de bovins sous IG et Label Rouge se retrouvent majoritairement dans les principaux bassins d'élevage : Limousin, Aquitaine, Bourgogne, Bretagne et Pays de la Loire.

Ils représentent 18% des éleveurs de bovins allaitants en France.



Porcs sous IG et Label Rouge

Graphique 6: Evolution des volumes (tonnages) commercialisés de viandes de porc, 2005-2019



Les volumes de viandes de porc commercialisées sous IG et Label Rouge ont augmenté en 2005/2007 suite à l'obligation de l'utilisation de viandes LR pour les charcuteries LR.

Ces volumes sont en progression depuis 2013, notamment tirés par l'augmentation des volumes de charcuteries LR.

Les éleveurs de porcs sous SIQO représentent 11% des éleveurs de porcs français.

A noter qu'il s'est créé en 2016 une filière coche Label Rouge, pour répondre aux besoins en matières premières de certains types de charcuteries LR.

Cette filière compte près de 1000 éleveurs pour une production de 6748 tonnes labellisées. (non comptabilisés dans les tableaux présentés plus haut).

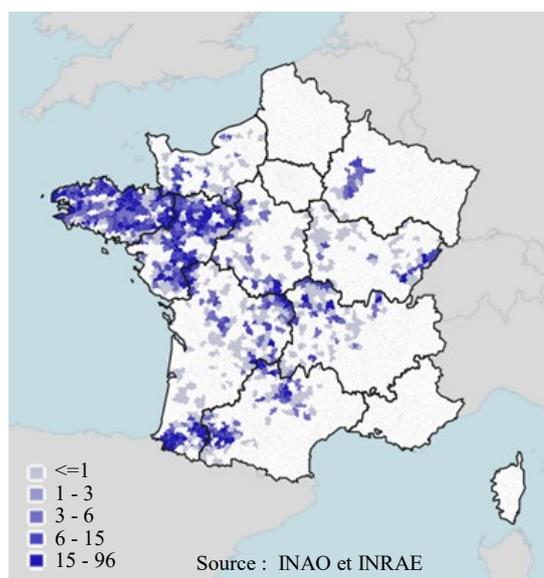
Label Rouge

14 cahiers des charges actifs
882 éleveurs (+0,5% /2018)
47 512 tonnes commercialisées (+ 12,7 % / 2018)
141 millions d'euros de chiffre d'affaires

Indications géographiques

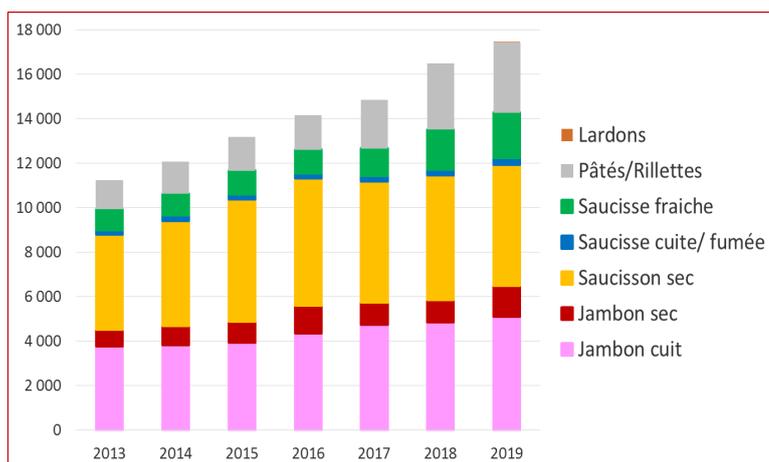
2 cahiers des charges AOP actifs
6 cahiers des charges IGP actifs
548 éleveurs
11 818 tonnes commercialisées
40 millions d'euros de chiffre d'affaires

Graphique 7: Nombre d'éleveurs de porcs habilités par cantons



Charcuteries et salaisons (de porc) sous IG et Label Rouge

Graphique 8: Evolution des tonnages de charcuteries Label Rouge par type de produits



Label Rouge

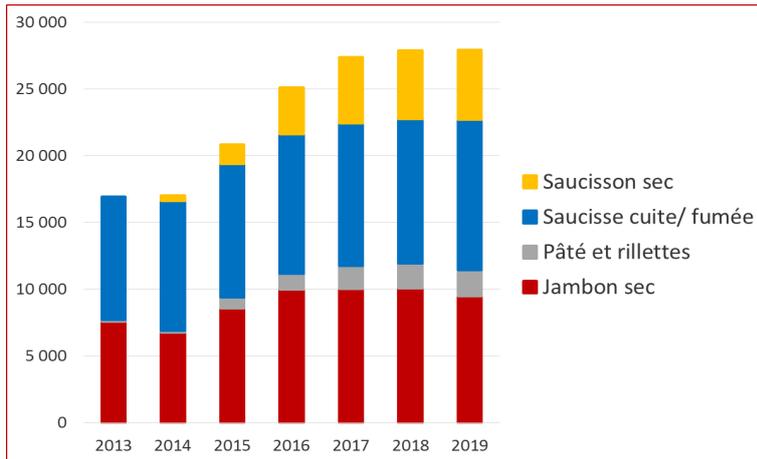
38 cahiers des charges actifs
17 454 tonnes (+5,9% / 2018)
157 millions d'euros de chiffre d'affaires

La production de charcuterie Label Rouge est en constante augmentation sur les 5 dernières années (+5,9% en 2019 /2018).

Cette augmentation concerne toutes les catégories de produit; à l'exception du saucisson sec.

A noter en 2019 l'apparition d'un nouveau produit: les lardons Label Rouge.

Graphique 9: Evolution des tonnages de charcuteries IGP et AOP par type de produits



Indications géographiques

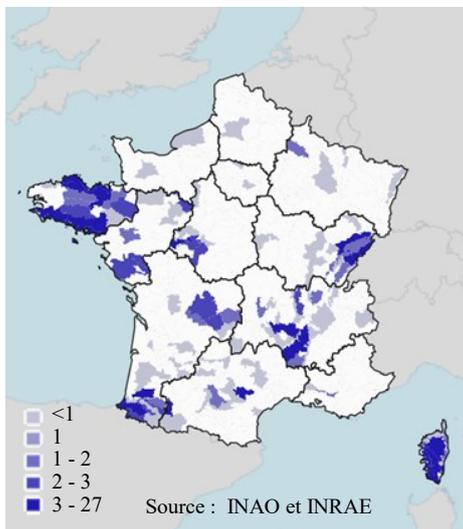
5 cahiers des charges AOP actifs
13 cahiers des charges IGP actifs
28 039 tonnes (+0,15% /2018)
275 millions d'euros de chiffre d'affaires

Les volumes de charcuterie sous AOP et IGP ont augmenté durant plusieurs années, grâce à la reconnaissance de nouveaux produits en Indication Géographiques.

Actuellement, les volumes se stabilisent suite à la stabilisation du nombre de cahiers des charges.

Les volumes sont concentrés sur les saucisses cuites et fumées, le jambon sec, et le saucisson sec.

Graphique 10: Nombre d'ateliers de charcuterie/ salaison par petites régions agricoles



Les ateliers de charcuteries-salaison se situent sur toute la France, avec une densité plus importantes dans les zones de productions de porcs ainsi que dans les bassin historiques de production de charcuterie, en lien avec les IGP.

Sources de données et méthodologie

L'INAO et FIL Rouge/Sylaporc collaborent pour la production de ce document.

Les données de production et de commercialisation des viandes et charcuteries sous SIQO (en volumes et en valeurs) sont collectées et complétées par FIL Rouge/Sylaporc et l'INAO dans le cadre d'une enquête statistique annuelle auprès des Organismes de Défense et de Gestion (ODG).

Dans cette publication, les tonnages Label Rouge (LR) comprennent les tonnages commercialisés en LR seul et ceux commercialisés sous la double certification IGP et Label Rouge. De même, les tonnages IGP comprennent les tonnages commercialisés en IGP seul et ceux commercialisés à la fois sous la certification IGP et Label Rouge.

Les IG comprennent les IGP et les AOP.

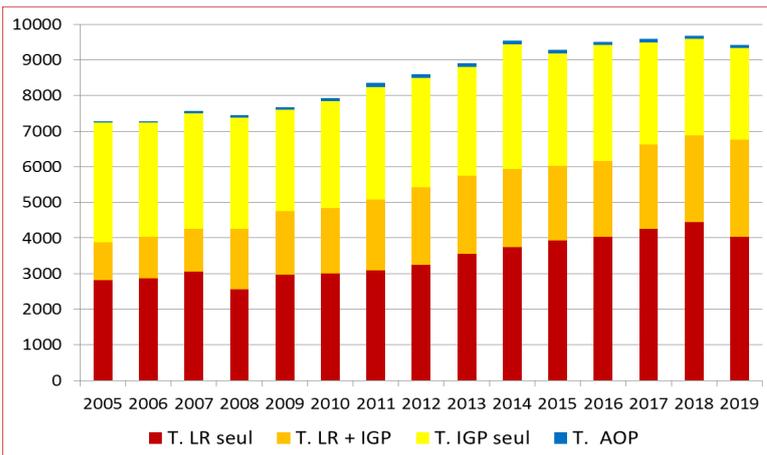
Les chiffres d'affaires présentés sont entendus hors taxes, au stade sortie abattoir pour les viandes et au stade sortie entreprise de transformation pour les charcuteries et salaisons.

Les cartes localisant les opérateurs habilités ont été réalisées dans le cadre de l'Observatoire Territorial des SIQO (OT-SIQO) issu de la collaboration entre l'INAO et l'Observatoire de développement Rural de l'INRA. Ces données datent du 1er janvier 2020; ainsi que les nombres des opérateurs habilités par filière mentionnés sur l'infographie.

Dans le graphique 1, les données utilisées sur les nombres de têtes correspondent à la production labellisée pour les IGP et LR et au nombre de têtes commercialisées pour les AOP, et sont issues de l'enquête annuelle pour ces SIQO. Pour le bio, les chiffres présentés correspondent au nombre d'animaux abattus qui ont été élevés en bio et ont été transmis par la Commission Bio d'Interbev. Les données sur la production nationale correspondent au nombre d'animaux abattus en France (source: FranceAgriMer). La part des LR, IGP et AOP produits sont donc sous estimés dans ce graphique.

Agneaux sous IG et Label Rouge

Graphique 11: Evolution des volumes commercialisés de viandes d'agneau, 2005-2019



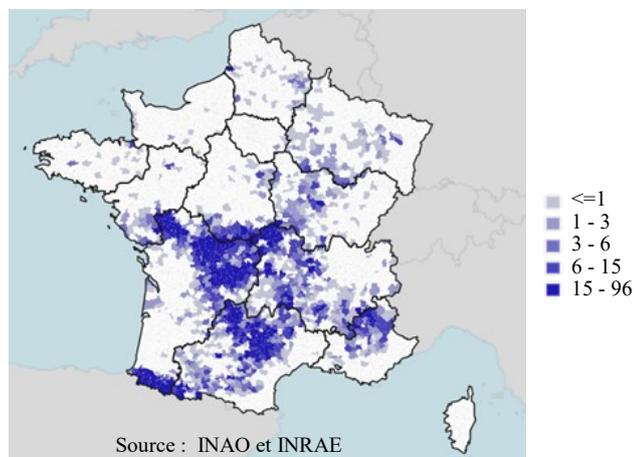
Label Rouge

11 cahiers des charges actifs
3886 éleveurs (-4,5% / 2018)
6 774 tonnes commercialisées (-1,5 % / 2018)
60 millions d'euros de chiffre d'affaires

Indications géographiques

3 cahiers des charges AOP actifs (dont 1 de jeunes ovins adultes)
10 cahiers des charges IGP actifs
3 574 éleveurs
5 336 tonnes commercialisées

Graphique 12: Nombre d'éleveurs d'ovins habilités par cantons

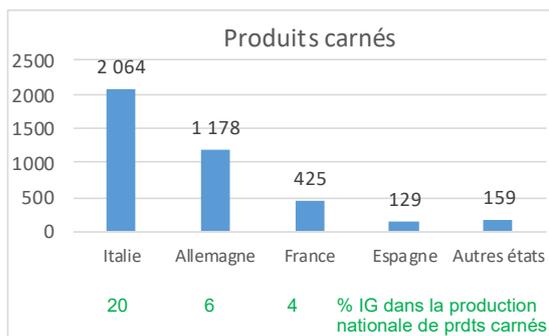


Les tonnages de viande d'agneau commercialisés sous SIQO sont stabilisés depuis quelques années, après environ 10 ans d'augmentation. Cela s'explique par la difficulté de recruter de nouveaux éleveurs pour remplacer les départs en retraites d'une part et augmenter le potentiel de production d'autre part.

Les éleveurs d'agneaux sous SIQO (hors bio) se trouvent majoritairement dans le Centre et le Sud de la France. Ils représentent 14% des éleveurs d'ovins allaitants français.

Les viandes et produits carnés sous IG en Europe

Graphique 13: Ventes de produits carnés et de viandes fraîches sous IG par Etat membre (en million d'€)



La Commission européenne a publié en octobre 2019 une étude **sur la valeur économique des produits sous indications géographiques (IG) et Spécialité Traditionnelle Garantie (STG) de l'Union Européenne (UE)**. Une partie est dédiée aux produits carnés et une seconde aux viandes fraîches (et abats), y compris volaille.^[1]

Produits carnés (viande cuite et viande salaisonnée)

En 2017, la production de produits carnés sous IG ou STG en UE s'élève à 643 119 t et représente 5,47 milliards d'euros de vente. Cela recouvre 169 IG et 14 STG. Les ventes de ces produits ont progressé de 71% en valeur entre 2010 et 2017. Les STG expliquent en grande partie cette croissance (66%), suivi par les IGP (36%).

La France est le troisième plus gros producteur : parmi les 18 états membres producteurs de produits carnés IG et STG, l'Italie représente plus de la moitié des produits en valeur, l'Allemagne 30%, et la France 14%, suivie par l'Espagne. Ces pays contribuent respectivement à 25%, 57% et 4% de la croissance.

Viandes fraîches (et abats)

En 2017, la production de viande fraîche sous IG ou STG en UE atteint 483 084 t et représente 2,99 milliards d'euros de vente. Cela recouvre 160 IG et 2 STG. Les ventes de ces produits ont presque doublé en valeur entre 2010 et 2017.

Les trois catégories de viandes fraîches sous IG les plus importantes sont la viande bovine (60% des ventes), la volaille (20% des ventes) et la viande d'agneau (18% des ventes) et elles contribuent respectivement à 66%, 14% et 19% de la croissance.

La France est le deuxième plus gros producteur : parmi les 15 états membres producteurs de viandes fraîches sous IG, le Royaume-Uni représente plus de la moitié des ventes en valeur et la France 25%. Ces pays contribuent respectivement à hauteur de 62% et 14% de la croissance.

^[1] Study on economic value of EU quality schemes, april 2020 : <https://op.europa.eu/en/publication-detail/-/publication/a7281794-7ebe-11ea-aea8-01aa75ed71a1>

